

Perspectives

N°22/090 – 16 mars 2022

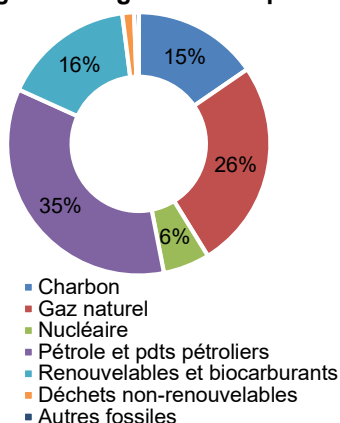
ALLEMAGNE – Une dépendance énergétique bien trop élevée !

La Russie ne représente que 2% des importations totales allemandes mais la ventilation par produits fait néanmoins ressortir une forte dépendance allemande à certains produits, notamment énergétiques. L'énergie brute disponible, représentant la quantité d'énergie nécessaire pour satisfaire l'ensemble de la demande énergétique, révèle majoritairement une utilisation intense en pétrole à hauteur de 35%, le gaz naturel arrivant en deuxième position avec 26% des besoins énergétiques du pays. Le charbon ne représente que 15%, légèrement moins que les énergies renouvelables représentant 16%. La part du nucléaire atteint à peine 6%.

Ces besoins énergétiques sont essentiellement comblés par des importations croissantes en pétrole et gaz naturel ces dernières années. La Russie représente à elle seule 38% des importations de pétrole en 2020, en première position, loin devant les États-Unis à 11%, à part égale avec le Royaume-Uni. La Norvège et le Kazakhstan arrivent juste derrière avec respectivement 9% et 8% des importations d'hydrocarbures. Néanmoins, la vulnérabilité énergétique allemande se situe surtout au niveau de sa dépendance gazière car on estime qu'une bonne partie du pétrole russe pourrait être substituée par une augmentation substantielle de l'approvisionnement en provenance de l'ensemble des autres fournisseurs d'hydrocarbures.

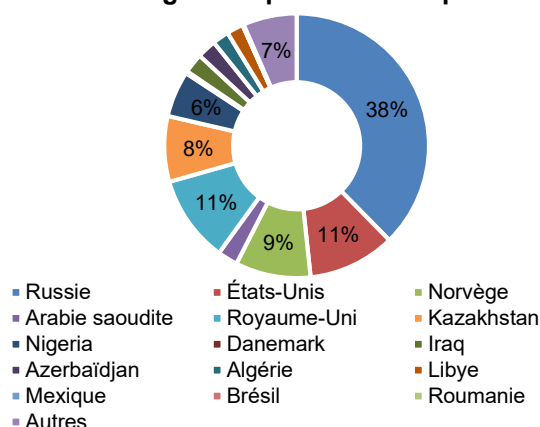
La dépendance gazière allemande est en revanche davantage problématique dans la mesure où celle-ci provient à 65% de la Russie en 2020 (contre 49% en 2019). La Norvège, deuxième contributeur gazier, participe à hauteur de 20% des importations totales de gaz du pays. Les Pays-Bas, troisième contributeur, approvisionnent le pays à hauteur de 13% des importations de gaz. Cette dépendance allemande peut difficilement être contournée car le pays ne dispose pas de terminal méthanier permettant l'accueil du gaz acheminé par voie maritime et les délais de construction de telles infrastructures sont particulièrement élevés. Une éventuelle interruption dans l'approvisionnement en gaz russe aurait ainsi d'importants effets négatifs sur la croissance allemande.

Allemagne : énergie brute disponible

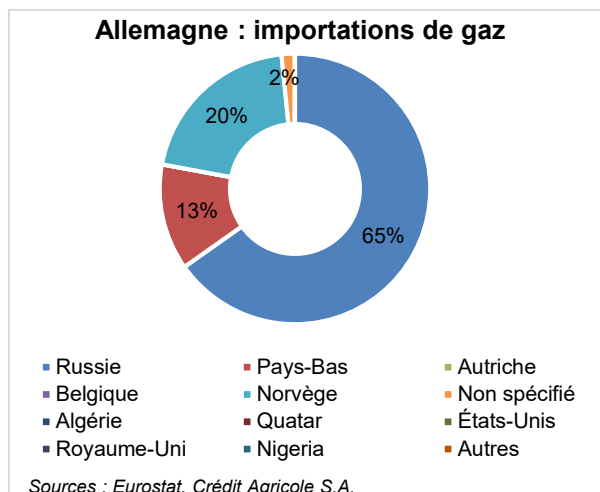


Sources : Eurostat, Crédit Agricole S.A.

Allemagne : importations de pétrole



Sources : Eurostat, Crédit Agricole S.A.



✓ **Notre opinion** – Dans le contexte actuel, la dépendance énergétique allemande vis-à-vis de la Russie constitue un véritable talon d'Achille pour l'Union européenne, et pas seulement pour l'activité économique du pays qui serait bien évidemment fortement impactée par une réduction des importations. Cette guerre a précipité la réflexion stratégique sur l'approvisionnement énergétique de l'Union. Sur le plan national, elle met en péril non seulement la croissance du pays à court et moyen terme mais menace également de prolonger la transformation énergétique du pays, qui vise jusqu'ici la sortie du charbon d'ici à 2030 et la neutralité carbone d'ici 2045 ; des enjeux déjà extrêmement ambitieux avant le début du conflit et devenus aujourd'hui difficilement tenables.

Article publié le 11 mars 2022 dans notre hebdomadaire [Monde – L'actualité de la semaine](#)

Consultez nos dernières parutions en accès libre sur Internet :

Date	Titre	Thème
11/03/2022	Monde – L'actualité de la semaine	Monde
11/03/2022	Parole de banques centrales – La BCE anticipe la fin des achats d'actifs mais repousse la hausse des taux	Zone euro
10/03/2022	Qualifier l'impact du choc et les réponses de politique économique	Europe
10/03/2022	Amérique latine – Il est parfois heureux que l'Europe soit éloignée	Amérique latine
09/03/2022	Asie – Le choc passera surtout par les prix	Asie
08/03/2022	Europe centrale et orientale, Turquie : une très forte dépendance aux hydrocarbures de Russie	Turquie
08/03/2022	Moyen-Orient et Afrique du Nord – Premiers impacts économiques de la guerre en Ukraine	MOAN
04/03/2022	Monde – L'actualité de la semaine	Monde
04/03/2022	France – Les relations commerciales avec la Russie et l'Ukraine, état des lieux et risques potentiels	France
02/03/2022	L'OBSERVATOIRE financier des entreprises agroalimentaires	Agri-agro
02/03/2022	Thaïlande – Un peu d'espoir	Asie
01/03/2022	Maroc – La pire sécheresse depuis trente ans et ses conséquences économiques	Afrique du Nord
28/02/2022	Italie – Guerre en Ukraine et inflation	Italie
25/02/2022	Allemagne – Conjoncture : PIB au T4-2021	Allemagne
25/02/2022	Monde – L'actualité de la semaine	Monde
24/02/2022	L'ADN au secours de la donnée	Deeptech
23/02/2022	Iran – Où en est l'économie à la veille des résultats des pourparlers de Vienne ?	Moyen-Orient
23/02/2022	Europe – L'Allemagne à la table des faux-semblants ?	Allemagne
22/02/2022	Pérou – À un pitoyable spectacle politique s'oppose une économie "résiliente"	Amérique latine
22/02/2022	Avenir de l'Europe - Les politiques macro-prudentielles	Europe
22/02/2022	Asie – Singapour peut-elle s'imposer comme une alternative crédible à Hong Kong ?	Asie

Crédit Agricole S.A. — Direction des Études Économiques

12 place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

Directeur de la Publication : Isabelle Job-Bazille

Rédacteur en chef : Armelle Sarda

Documentation : Dominique Petit – **Statistiques** : Robin Mourier, Alexis Mayer

Secrétariat de rédaction : Christine Chabenet

Contact: publication.eco@credit-agricole-sa.fr

Consultez les Études Économiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :

Internet : <https://etudes-economiques.credit-agricole.com/>

iPad : application **Études ECO** disponible sur App store

Android : application **Études ECO** disponible sur Google Play

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.